Nos Dépêches

Par fil télégraphique et téléphonique

LA Situation électorale

(De notre correspondant particulier).

Paris, 29 avril. — La situation électorale commence à se dessiner pour le second tour. La concentration se fait aussi bien parmi les ministériels que parmi les opposants. Les désistements se produisent en grand nombre; presque tous les candidats qui se retirent engagent les électeurs à reporter leurs suffrages sur ceux qui dans chaque parti ont arrivé dimanche avec le plus fort chiffre de voix. Très rares sont ceux qui se désistent purement et simplement; très rares aussi ceux qui, au mépris de la discipline, persistent à maintenir leur candidature.

D'après les renseignements qui viennent de tous les points de la France, les forces en présence se grouperont presque partout en deux faisceaux bien distincts. D'un côté comme de l'autre, on fera masse, à quelques exceptions près, il ne restera le 11 mai dans les circonscriptions où un second tour est nécessaire que deux noms en présence et l'on évalue qu'il n'y aura pas plus de 300 candidats pour les 176 sièges à pourvoir en ballottage.

T. H.

Ce pauvre M. Piou!

Paris, 29 avril. — Il est, dit-on, question que M. Joubert, candidat anti-ministériel, qui est arrivé en tête de liste à Angers, s'efface devant M. Piou, blackboulé à Saint-Gaudens, qui serait candidat à sa place au scrutin de ballottage.

Un désistement

Paris, 29 avril. — M. Moutiez, candidat socialiste indépendant qui se présentait dans la 1re circonscription du XIIe arrondissement contre M. Millerand s'est rendu ce soir à la séance du Comité qui soutient la candidature du Ministre du Commerce. Il a remis son désistement écrit et a déclaré qu'il s'engageait à faire campagne en faveur de la candidature de M. Millerand.

EN BELGIQUE

Attentat à la dynamite

A GAND

Bruxelles, 29 avril. — Hier soir, à 10 heures, un attentat à la dynamite a été commis à Gand, contre la maison du député catholique Gerhuyn. La détonation a été d'une violence inouie. Les vitres ont été brisées. Les dégâts sont purement matériels.

On a arrêté dans la nuit un jeune homme nommé Léon V..., âgé de 22 ans, qu'on soupçonne être l'auteur de cet attentat.

UNE GRÈVE

Bruxelles, 29 avril. — Les ouvriers de la fabrique Barbier, à Ardoyen Tivoli, près de Bruges, se sont mis en grève: il s'agit d'une question de réglementation de salaire. Les grévistes, qui étaient très surexcités, ont assailli hier l'usine. La gendarmerie locale a dû demander des renforts à Bruges pour rétablir l'ordre.

Un accident de charbonnage à Charleroi

DEUX VICTIMES

Charleroi, 29 avril. — Cette nuit, vers deux heures du matin, deux ouvriers et un surveillant travaillant à l'étage de 300 mètres du charbonnage de Monceau-Fontaine, près Charleroi, ont été asphyxiés par un dégagement de grisou. Ce matin, vers dix heures, on a retiré deux cadavres.

Le complot des grenadiers

Bruxelles, 29 avril. — On a annoncé, il y a quelques jours, qu'un complot avait été ourdi à la caserne des grenadiers ayant pour but d'attenter à la vie du prince Albert.

Plusieurs arrestations ont eu lieu, une dizaine de soldats soupçonnés avaient été incarcérés. Une enquête très active a été menée, elle vient d'aboutir aujourd'hui à une ordonnance de non-lieu. Cette affaire avait été imaginée par les journaux cléricaux de la capitale.

Arrestation à Louvain

Louvain, 29 avril. — Le parquet a fait procéder ce matin à même à quatre nouvelles arrestations qui se rattachent aux événements de la semaine dernière.

Parmi ces arrestations, deux ont été faites à l'hôpital même. Un mandat d'arrêt a été délivré contre un cinquième manifestant, mais lorsqu'on s'est rendu chez lui pour le saisir, il avait disparu brusquement de Louvain.

Condamnations scandaleuses

Bruxelles, 29 avril. — Les tribunaux correctionnels de Charleroi, Bruxelles, Gand, Louvain et Liège ont jugé depuis quelques jours des individus qui ont été surpris au cours des manifestations lançant des projectiles ou tirant des coups de revolver.

Les condamnations sont extrêmement sévères.

Un man festant qui avait crié devant les gendarmes: vive le suffrage universel, s'est vu infliger 3 mois de prison

Nous allons finir par envier le système russe.

Formidable incendie à Liège

Liège, 29 avril. — Un formidable incendie s'est déclaré aujourd'hui vers 3 heures du matin, à la fabrique d'armes dirigée par M. Clément, sénateur progressiste de Liège.

La gendarmerie et les pompiers ont été prévenus, mais le feu qui couvait depuis longtemps, s'est propagé avec une effrayante rapidité.

Bientôt toute la fabrique était en flammes, et des explosions ont fait craindre à plusieurs reprises qu'on a pu sauver une grande quantité de caisses renfermant des cartouches et les matières en vrac.

Ce matin, à dix heures, les pompes étaient sur les lieux et s'efforçaient de mettre les maisons voisines à l'abri de l'élément destructeur.

La fabrique de M. Clément occupait 225 ouvriers.

Les dégâts sont évalués à 800.000 francs environ.

Les ateliers contenaient plusieurs milliers de fusils de luxe, 20.000 revolvers et 2.000 carabines.

Chronique Régionale

La convocation des réservistes

La période de convocation de 6 classes correspondant aux manœuvres d'automne de 1902 est fixé du lundi 25 août au dimanche 24 septembre.

Cette période est avancée d'une semaine sur les 16e et 17e corps. Dans ces deux corps, les réservistes seront convoqués du 18 août au 24 septembre.

LE SPORT

FOOT-BALL

Union Sportive Tourquennoise

Dimanche dernier, l'équipe I des Papillons a disputé à Lille un match de foot-ball contre l'équipe scolaire de l'Iris Club Lillois. Malgré un vent très violent qui empêchait les combinaisons, le match n'a pas été dénuement d'intérêt.

Au début, Lille joue avec le vent et le jeu est transporté tour à tour dans l'un et l'autre camp sans que rien soit marqué.

A la reprise, l'Iris Club se centrane dans le camp Lillois, mais malgré de nombreux essais, ne parvient pas à marquer. C'est que les Scolaires, plus grands et plus rapides que les Papillons, opposent une défense des plus énergiques.

Devant ce scénario, les deux capitaines demandent une prolongation. M. Geiet, qui s'arrête en match en bon camarade, accorde cet encouragement au scénario, qui, vraiment, le mérite. Lille attaque d'abord, mais est bientôt refoulé et la première reprise se termine devant les buts de l'Iris. A la reprise, l'Iris-Club assiège le but Lillois. Le gardien de but des Papillons joue au milieu du terrain. Enfin, après de belles combinaisons, Mégnaux, qui joue demi-centre, marque un but et assure la victoire à Tourcoing.

ROUBAIX

Agression contre un journaliste. — Auguste Lefebvre, âgé de 34 ans, demeurant à l'examinet de la « Nouvelle Clef d'or », rue du Chemin-de-Fer, 57, arrêté dimanche soir, dans un estaminet du Pile, a été conduit hier matin à Lille.

Lefebvre, repris de justice dangereux, a été reconnu par plusieurs personnes pour être l'individu qui, vendredi soir, a terrassé et rossé de coups M. Paul Van Houcke, rédacteur à *l'Echo du Nord*.

L'état de notre confrère est des plus satisfaisants, malgré cela, il garde toujours le lit.

D'après une visite faite hier à notre confrère M. Paul Van Houcke, il résulte que son état s'améliore sensiblement. Depuis hier matin, M. Paul Van Houcke est dans un état comateux qui inquiète son entourage et ses nombreux amis.

Un suicide rue de Soubise. — Hier, vers 9 heures du matin, M. Emile Richard, âgé de 62 ans, employé de commerce, demeurant 108, rue de Soubise, s'est suicidé en se tirant un coup de révolver dans la tempe droite.

A l'arrivée des voisins appelés par Mlle Richard, le malheureux râlait encore, étendu sur son lit, tenant en main un révolver chargé de cinq balles.

M. Rochard survécut encore une heure.

Le désespéré, veuf, vivait seul avec sa fille et se trouvait sans emploi depuis un an, il avait, à maintes reprise manifesté l'intention de se donner la mort.

Un incendie dans une filature. — Hier, vers midi et demi, un incendie causé par l'échauffement d'une fréhine, s'est déclaré dans l'importante filature de cardes de M. Aimédée Prouvost, angle des rues de Beaumont et Claude-Lorrain.

C'est un ouvrier qui, aperçevant des flammes dans la salle de préparation, donna l'alarme.

Au premier signal, les sapeurs-pompiers se transportèrent sur les lieux avec tout le matériel d'incendie et deux pompes à vapeur. Une seule fut mise en batterie et à une heure et demie, à l'arrivée des pompiers du pegnage, tout danger était conjuré.

7000 kilos de coton ont été brûlés ou avariés; une turbine, quatre batteurs et une machine Willow ont été détériorés.

Les dégâts s'élèvent à 20.000 fr. couverts par sept compagnies d'assurances.

Il n'y aura pas de chômage.

Un sapeur, M. Velghe Marie a été coupé au petit doigt de la main gauche par un éclat de verre.

Sur les lieux du sinistre nous avons remarqué: MM. Marion, commissaire central, Squivée, commissaire de police du 3e arrondissement, Hervé Mihbe, ancien adjoint au maire, Biauvert, conseiller municipal.

A 2 heures 1/2, les pompiers regagnaient leur hôtel.

Roubaix la nuit. — Dans la nuit du 27 au 28 courant, des malfaiteurs inconnus se sont introduits rue Pierre-Ducrocq, dans la demeure de M. Rychewaert François, âgé de 31 ans, fabricant de colonfagon, 1 r. de Rome. Ils ont fouillé tous les meubles dans l'espoir de trouver quelque chose.

Une enquête est ouverte par M. Lache, commissaire de police du 1er arrondissement.

—Lundi vers 9 heures, la police s'est mis en état d'arrestation le nommé Debuty François, âgé de 17 ans, ratiocheur, demeurant rue Rocroy 16, inculpé de tapage nocturne et coups sur M. D'Hulst Charles, cabaretier, 80 rue St-Jean.

— A la même heure, Louis Questiaux, âgé de 23 ans, journalier, demeurant rue Casimir Périer 30 était arrêté sous l'inculpation de bris de clôtures, à l'encontre de Mlle Henri Rayn, rue des Chênes 39.

— Lundi vers 9 heures du soir, la police a mis en état d'arrestation, le nommé Henri Rys, âgé de 32 ans, journalier, sans domicile fixe, inculpé de vagabondage et de filouterie d'aliments et de boissons, au préjudice de M. F., cabaretier.

— **Dans la nuit du 26 au 27 avril, trois vols ont été commis; chez M. Alfred Kindt, 31 ans, apprêteur rue de la Fontaine 52, il a été volé 8 pignons d'une valeur de 12 fr.; chez M. Jules Leclercq, 47 ans, apprêteur, rue des Sept-Ponts, fort Mazure 37 et chez M. Jean Pierre, 66 ans, tisserand, même fort 38, il a été enlevé 4 lapins, d'une valeur totale de 19 fr.**

Vol d'une balladeuse. — Samedi, un individu inconnu a volé une balladeuse en location, par M. Vandenbogaerde Victor, demeurant rue du Parc, 1, une voiture à bras, dite balladeuse.

Depuis, il n'est point reparu.

Plainte a été déposée entre les mains de M. Lecomte, commissaire de police du 2e arrondissement.

Vol d'un tapis. — Lundi, vers 6 h. 1/2 du soir, Kyn Auguste, âgé de 17 ans, journalier, demeurant 41, rue des Robleds, à Lille, a été mis en état d'arrestation et écroué au 1er arrondissement sous l'inculpation de vol d'un tapis d'une valeur de 15 fr. au préjudice de Mme V. Can, demeurant rue du Chemin-de-Fer.

Incendie scandaleux. — Procès-verbal a été dressé à la charge de Mme Pierre Florin Dumont, 42 ans, ménagère, rue de Blanchemaille, cour Mo, rezon, 17, inculpée d'avoirs scandaleuse, rue du Pays.

Contrainte par corps. — Les agents Trialt et Gaillet ont mis en état d'arrestation, en vertu de deux contraintes par corps, l'une de 5 jours, l'autre de 25 jours de prison le nommé Achrinde Morand, 39 ans, colporteur, demeurant rue du Fontenoy, cour Moreau. Il a été conduit à Lille.

Les épaves de la rue. — Lundi matin, l'agent de police Carrette a trouvé rue d'Alsace, un trousseau de six clefs qui a déposé au poste de police.

Départ de gendarmes. — Les gendarmes venus renforcer la brigade de Roubaix, par suite de troubles le jour des élections, ont quitté notre ville hier matin.

Epidémie de rougeole. — Sur la demande de M. le médecin inspecteur, l'administration municipale vient de prononcer la fermeture, à partir de mercredi 30 avril, de l'école de filles de la rue Saint-Antoine, en raison de l'épidémie de rougeole qui sévit sur certain nombre d'élèves de cet établissement et pour permettre de procéder à la désinfection des locaux.

CONSULTATIONS Sous Malades Les Enfants par Madame BERNSON, Docteur en Médecine, tous les Mardis et Samedis, de 4 heures à 5 heures 1/2, à l'*Hôtel Ferraille*, ROUBAIX.

Accidents du travail. — Au cortège de l'Epouse, M. Brunin Charles, âgé de 36 ans, demeurant à Mouvaux, s'est donné un effort dans l'épaule gauche en portant des balles de laine.

— Chez MM. Rasson et Gossart, M. Désiré Renel, maçon, âgé de 19 ans, demeurant rue du Fontenoy, côté Mouvaux, a été blessé en conduisant un chariot à la main.

— Chez M. Auguste Lepoutre, M. Noël Jannesse âgé de 19 ans, blanchisseur, demeurant à Mont-à-Leux, s'est écrasé les doigts de la main gauche.

— Chez M. Metfie Benoit fils, M. Gadomic Tilier, bacleur, âgé de 42 ans, demeurant rue de l'Alma.

— Chez MM. Motte et Bienchot, M. Joseph Vanmeneert, âgé de 41 ans, veilleur de nuit, demeurant rue de Mons, s'est contusionné sur toute le corps en tombant dans un escalier.

— Chez MM. Th. Cauchsteux, M. Dekétèle Gritte, 32 ans, ferrailleur, rue du Duc 29, s'est fait une entorse au pied droit.

— Chez M. L. Allard, M. Cyrille Vandenbroucq, 40 ans, demeurant à Mouscron, a eu les doigts pris entre la porte d'un wagon et l'arête du mur du quai.

Savon VÉRA MUSKA, Parfum nouveau

Avis aux parents. — L'assortiment le plus complet de costumes pour *communiants* et *communiantes* et de TOUT ce qui concerne la communion, se trouve aux *Galeries Lilloises*.

CROIX

Vol de plomb. — Dans la nuit de lundi à mardi, des malfaiteurs inconnus ont volé, rue du Calvaire, dans une glacière en construction, quartier de la Makellerie, un tuyau en plomb de 6 mètres de long.

Ils s'enfuirent sans être vus.

Un ouvrier peu aimable. — Un ouvrier teinturier, Henri Rys, 35 ans, sans domicile fixe, sorti de l'hospice Requal, lors de la dernière grève, se présentait lundi après-midi auprès de son ancien patron, prétendant lui faire signer un nouveau livret.

Sur un refus de M. Raquet, Rys qui était ivre, entra dans une grande fureur, saisissant une lampe, il la brisa sur le bureau, puis voyant venir des ouvriers, il s'arma de son couteau.

Après une course folle, au cours de laquelle plusieurs vitres furent brisées, Rys fut mis dans l'impossibilité de nuire et tenu en respect, pendant qu'on allait prévenir la police. Peine perdue, sauvage gardé ne se trouvait là. Après avoir vainement attendu l'arrivée de la police, M. Raquet laissa aller Rys qui s'est fait arrêter lundi soir dans un estaminet de Roubaix.

Accidents du travail. — Chez M. Isaac Holden, M. Delbert Théophile, âgé de 18 ans, débourreur, demeurant à Croix, s'est blessé à la jambe droite en tombant.

— Chez M. E. Mangeu, M. Ch. Carlier, âgé de 21 ans, mennisier, demeurant à Tourcoing, a été blessé à la main par un ciseau.

— Aux scieries du Nord, M. Octave Leclercq, âge de 34 ans, menleur, demeurant rue des Ogiers, s'est blessé à la main avec un burin.

— Chez M. Isaac Holden, Mlle Eggremont Elodie, âgée de 36 ans, lavueuse, demeurant 40, rue de la Fontaine, a eu le bras serré dans le mouvement du son métier.

WASQUEHAL

Un foreené. — Hier, vers une heure de l'après-midi, le nommé Charles Torfs, ouvrier de ferme, entrait chez M. Dokoyver, tailleur d'habits, au Bourg pour y solder une facture. Les deux hommes ne tombèrent pas d'accord et que rien n'en résulta dans le magasin. Torfs, devenant subitement fou furieux, se jeta sur M. Dokeyver qu'il frappa avec la dernière des brutalités.

Aux cris de la victime, son fils, se mêle et un ouvrier accourant, le forcené entra en rage contre eux, et, dont d'une force peu commune, resta bientôt maître du terrain.

Prévenu par des voisins, le garde Emile Salosse ne tarda pas à arriver. Torfs, sans respect pour l'autorité, se jeta sur son représentant qu'il roua de coups de dire, de pied et de poing.

Finalement, avec l'aide de plusieurs hommes de bonne volonté, le forcené fut mis à la loi et le malfaiteur qui refusait de marcher, était bé sur une brouette et conduit ainsi au violon.

Torfs a été conduit hier soir à la gendarmerie de Roubaix.

TOURCOING

FIL ROBUSTE

La situation électorale. — Le succès de M. Dron.

On a la fol robuste au *Journal de Roubaix*. Depuis quinze jours, écrit son rédacteur, M. Monnier sera député de Tourcoing. Pour quoi et comment, ce n'est point l'affaire; la Providence n'est-elle pas là qui veille. Tout de même, elle aurait bien dû veiller un peu plus tôt, cette bonne Providence; sans doute qu'elle dormait dimanche dernier, à moins qu'elle n'ait décidément abandonné les réactionnaires dont beaucoup se sont fait une âme par trop noire.

Bref, le *Journal de Roubaix* affirme, mais ne prouve rien.

Cette convictéé d'argumentation ne saurait prendre pas: car à l'impossible nul n'est tenu et il est plus commode d'avoir la foi, qui ne sauve pas toujours; mais, qui, au moins, dispense de toute raison.

Dans quinze jours, écrit son rédacteur, M. Monnier sera député de Tourcoing. Pour quoi et comment, ce n'est point l'affaire; la Providence n'est-elle pas là qui veille. Tout de même, elle aurait bien dû veiller un peu plus tôt, cette bonne Providence; sans doute qu'elle dormait dimanche dernier, à moins qu'elle n'ait décidément abandonné les réactionnaires dont beaucoup se sont fait une âme par trop noire.

Bref, le *Journal de Roubaix* affirme, mais ne prouve rien.

Cette convictéé d'argumentation ne saurait prendre pas: car à l'impossible nul n'est tenu et il est plus commode d'avoir la foi, qui ne sauve pas toujours; mais, qui, au moins, dispense de toute raison.

Dans quinze jours, le même journal servira à ses lecteurs son cliché habituel comme quinze jours, écrit son rédacteur, M. Monnier sera député de Tourcoing. Pour quoi et comment, ce n'est point l'affaire; la Providence n'est-elle pas là qui veille. Tout de même, elle aurait bien dû veiller un peu plus tôt, cette bonne Providence; sans doute qu'elle dormait dimanche dernier, à moins qu'elle n'ait décidément abandonné les réactionnaires dont beaucoup se sont fait une âme par trop noire.

Bref, le *Journal de Roubaix* affirme, mais ne prouve rien.

Cette convictéé d'argumentation ne saurait prendre pas: car à l'impossible nul n'est tenu et il est plus commode d'avoir la foi, qui ne sauve pas toujours; mais, qui, au moins, dispense de toute raison.

Dans quinze jours, le même journal servira à ses lecteurs son cliché habituel comme quinze jours, écrit son rédacteur, M. Monnier sera député de Tourcoing. Pour quoi et comment, ce n'est point l'affaire; la Providence n'est-elle pas là qui veille. Tout de même, elle aurait bien dû veiller un peu plus tôt, cette bonne Providence; sans doute qu'elle dormait dimanche dernier, à moins qu'elle n'ait décidément abandonné les réactionnaires dont beaucoup se sont fait une âme par trop noire.

Bref, le *Journal de Roubaix* affirme, mais ne prouve rien.

Cette convictéé d'argumentation ne saurait prendre pas: car à l'impossible nul n'est tenu et il est plus commode d'avoir la foi, qui ne sauve pas toujours; mais, qui, au moins, dispense de toute raison.

La conclusion est facile à tirer: Mr. Dron sera élu quoi qu'on fasse et il verra sa majorité s'augmenter. Encore faut il que les républicains ne s'endorment pas dans une douce quiétude; nos adversaires ont l'imagination féconde en expédients et plus que jamais, il faut veiller et agir. Il faut que chacun remplisse son devoir et donne à M. Dron, qui soutient la lutte avec tant de vaillance et de courage, le témoignage de sympathie et de confiance qu'il mérite et qui le préconfirera des avanies qu'on lui a si injustement prodiguées.

A. COUNTYRMAN.

Ce que l'on entend par « vigoureux » effort

Nous avons hier relevé la singulière appréciation du *Journal* du 27 avril à Tourcoing par une « Altesse royale fils » du *Journal de Roubaix*.

« M. Monnier n'a pas vaincu du premier coup, mais il va reprendre le bon combat. » Encore un vigoureux effort et dans 15 jours M. Monnier sera le député de Tourcoing »

Nous voulons croire que M. A. R. F. a écrit cela sans en penser le premier mot et simplement pour verser un peu de baume dans le cœur de ce Cher M. Léon.

S'il en était autrement, il faudrait se demander en quel le journaliste de Roubaix entend que doit consister le « vigoureux effort ».

Est-ce en faisant appel à une nouvelle pléiade d'avocats de tous les pays pour défendre M. Monnier que le suffrage universel vient de condamner comme nous le lui avion prédit?

Ou bien entend-on par « vigoureux efforts » essayer de faire de la corruption en grand.

Or, de quelques renseignements qui nous ont été fournis dans la journée d'hier, c'est plutôt le dernier de ces moyens que l'on semblerait vouloir employer.

Nous avons enregistré la déclaration que nous a faite une vieille femme dont le mari et le fils indigne nommé Lepoutre, plumitin ayant volé naturellement pour M. Dron.

Or un M. P..., a fait à cette vieille femme des propositions qui constituent la corruption, à mieux caractérisée. Si son mari et son fils consentaient à aller voter en voiture pour M. Monnier, ils auraient un beau cadeau.

L'offre a été repoussée.

Nous demandons à nos amis républicains d'ouvrir l'œil et de relever tous les cas semblables qui parviendraient à leur connaissance concernant le vigoureux effort » que les *blancs*, écrasés dans la personne de leur candidat Monnier au premier tour de scrutin ont résolu de faire.

Non seulement ils seront battus au 11 mai, mais par dessus le marché, on pourrait en envoyer quelques un devant le tribunal.

Remerciements de M. Monnier

Le candidat de la *Croix* et du *Journal de Roubaix* adresse aux électeurs la proclamation suivante:

Comme toujours il commence par ces mots:

« Mes chers concitoyens »

M. Monnier n'a guère été « cher » aux yeux de ses concitoyens, attendu que les 6 premiers mois de son nombre des voiants de dimanche que leur député-maire avait toute leur confiance et leurs sympathies.

« Je remercie sincèrement les 7.000 électeurs qui ont affirmé sur mon nom leur volonté d'obtenir la liberté et la justice »

Il remercie les 6995 nationalistes et réactionnaires qui lui ont accordé leurs voix. Il n'y a pas lieu de s'enorgueillir. En 1893, M. Barrois, réactionnaire, marqua, obtenait 7500 suffrages sur 16,500 voiants et aujourd'hui M. Monnier, la fausse étiquette républicaine, n'en a que 6995 sur 17.302, chiffre supérieur au nombre des voiants de 1893. Le candidat des blancs n'a même pas toutes les voix réactionnaires d'autrefois. C'est une leçon donnée à M. Monnier. Ses électeurs lui disent qu'ils l'aimaient mieux comme il était avant, c'est-à-dire avec le titre de « réactionnaire ».

Quant à la « Liberté » dont il parle, on la connaît: « C'est la liberté pour les moines d'échapper à la loi; ce qui l'appelle la liberté d'enseignement, c'est la liberté pour les moines d'instruire les enfants dans la haine et le mépris de la société laïque et, s'il se réclame de la justice et vante la tolérance c'est qu'il prétend obliger la République à tolérer les attentats des moines. »

« Je tiens à remercier tout particulièrement les électeurs de Marcq-en-Barœul, Bondues, Neuville et Mouvaux de l'importante majorité que m'ont accordée ces communes, majorité qu'ils me conserveront pour le scrutin de ballottage, j'en ai la certitude. »

Ici, M. Monnier n'est pas très courtois envers ses concitoyens, les Tourquennois. Ceux ci ne sont plus « chers » à son égard comme ils l'étaient au début de sa proclamation. Tous ses remerciements vont aux communes rurales pour le majorité qui lui ont accordée, majorité qui se réduit à une sensible minorité si on réunit les voix des deux forces réactionnaires.

Au scrutin de ballottage, le bloc rouge ira bien compact, à l'encontre du bloc blanc et, même les communes des cantons contribueront, pour une large part, à l'écrasement du parti clérical nationaliste. Que M. Monnier en ait la certitude: ça lui peut aussi comme la médaille du pape.

« Malgré une campagne de calomnie, malgré une confection de liste scandaleuse »

Il faut en avoir du toupet! La pression cénesurable d'où vient elle? Le parti Monnier a employé tous les moyens, a pressuré toutes les consciences, a intimidé à tel point les ouvriers qu'à Neuville, pas un de nos partisans n'a osé porter des bulletins pour M. Dron. Il a fallu avoir recours aux porteurs de Tourcoing.

On voit ce que les *blancs* font de la liberté. D'un autre côté, ils ont tellement « trapouillés » dans le temps qu'ils parlent de confection de liste scandaleuse. Pour des gens qui se piquent de bien parler, qui se déclarent respecteurs des lois existentes (sauf de celles qui ne leur plaisent pas) quel audace à crier au scandale pour des choses établies légalement. Ne reponons pas à ces injures. Seyons calmes, nous pourrons comprendre que M. Monnier a dit cela dans un moment d'emportement, dans un accès de colère et, encore en proté à la furie qui l'a saisi lorsque, quand il apprit le pleurs résultat en sa faveur.

« Mon concurrent n'a pas obtenu le nombre de suffrages nécessaire »

Cette déclaration de M. Monnier est une confession. En employant ces mots « mon concurrent », il fait voir qu'il y aurait entente avec le troisième candidat, sans quoi il aurait dit mes adversaires.

Si son concurrent n'a pas obtenu le nombre de suffrages nécessaire pour être élu, qu'il considère le chose comme faite, car le 11 mai, son nom sortira triomphalement des urnes.

« Je vous donne rendez vous au 11 mai et suis assuré que, avec votre vigoureux appui, nous donne la France Républicaine, vous assurez le triomphe de la République progressiste. (Lisez rétrograde).

Le rendez-vous est fait. M. An. France, Membre de l'Académie Française l'a donné en ces mots.

Citoyens, vous voi rez contre les nationalistes, pour les candidats vraiment et intérieurement républicains, les partisans tristes et pâles candidale qui flottent mollement entre le nationalisme et la République. Dron, qui soutient la lutte avec tant de vaillance et de courage, le témoignage de sympathie et de confiance qu'il mérite et qui le préconfirera des avanies qu'on lui a si injustement prodiguées.

A. COUNTYRMAN.

LILLE

L'EXPOSITION DE LILLE

Les drapeaux français et américains flottent sur le palais des Arts libéraux et nous allons rentrer dans la période de vernissage. Cette période des vernissages est toujours ci dans les chantiers de l'Exposition est quadruplée. C'est toute une armée d'ouvriers qui travaillent à l'Exposition.

Le palais des Arts libéraux apparaît non seulement avec ses dessins, mais avec tout son relief. Les salles très artistement travaillées donnent une impression de grandiose à la façade. Les écoussons très gracieux sont de bon effet au dessus des deux entrées principales. A l'intérieur du palais les rangées de vitrines apparaissent et l'on trace à grands traits de couleurs les divers emplacements tandis que s'étend le long velum blanc qui a l'air d'une aile immense d'albatros.

Les industriels ont pris possession de la Galerie des Machines. Nous n'avons plus à la questionner intérieure, mais le vaste emplacement se garnit. Ce sont de véritables usines que nous verrons fonctionner.

Dans le pavil'on de l'Agriculture presque complètement terminé, on remarque toute une série d'étagères où seront exposés les produits de la terre et des agricoles. Les sections d'Economie sociale et d'Enseignement nous n'insisterons pas aujourd'hui, leur ayant consacré un long compte-rendu. Quelques jours encore, les travaux seront été fixés aux façades. Les trois attractions américaines sont prêtes.

On commence à peindre les échafaudages et dans quelque jours les visiteurs pourront voguer loui à leur aise sur les eaux du *Water chute* ou dégringoler le long des pentes du *Mexican Toboggan*.

Un fort joli café-restaurant s'élève juste en face de la Galeries des Machines. Si l'on ajoute que les jardins sont tracés et que leurs parterres s'élèvent un peu partout à travers l'exposition, on aura une physionomie générale de l'exposition universelle de 1902.

Mme M. Barel, dans son continuel désir d'être agréable à notre public, l'a décidé à venir jouer avec ins à Rambla le rôle de sénateur Morin, qu'il a tin des triomphes de sa carrière.

Ce sera donc la représentation de Roubaix, du 11 mai 1902, qui sera la dernière de Dandonné.

Jeux du Nord

COLOMBOPHILIE

L'Union Colombophile Tourquennoise rappelle à MM. les amateurs dont le pigeonnier est situé dans un rayon de cinq kilomètres de Tourcoing, qu'ils doivent, à partir de demain, 30 avril à cinq heures du soir, au Café Delevoye.

Trois colombes seront mises dans leurs réserves cette année à: Chantilly, le 4 août, par le Pigeon du Nord; à Orléans, le 15 août, par le Pigeon d'Arras; à Bordeaux, le 27 septembre, par le Nord Colombophile.

Les ASTHMATIQUES

Essayez gratuitement ce remède sur votre Santé. Demandez-le à votre Pharmacien. Sinon, Envoyez 1 fr. à Mr. L. BUSSEY, Pharmacien à Colombes.

BLENNORRHAGIE — ECOULEMENTS

Ne pas prendre de balsamique (santal, cubèbe, santal, etc.), ni d'injections, à base astringentes ou de nitrate d'argent qui rétrécissent le canal et rendent incurables. Prendre quelques jours un matin, le Prophylactique Mauricin, 1 fr. le paquet. — Prix: 3 francs.

Pharmacies Mauricin, 148, rue de Lourcq, Rouen. — Consultations gratuites les jeudis, de 3 à 5 heures.

FINANCES

Paris, le 29 avril 1902.

C'est toujours le même calme qui règne. Toutefois, le marché paraît un peu moins délaissé que dans les jours précédents et les cours sont assez bien tenus.

Nos Rentes se raffermissent: le 3 0/0 s'inscrit à 100.81 et le 3 1/2 0 0 à 102.57.

Les Sociétés de crédit n'ont que peu varié, conservant leurs limites de clôture. Le Crédit Lyonnais s'inscrit à 1.052; le Comptoir National d'Escompte vaut 588, le Crédit Foncier 783, la Société Générale 670. Le Comptoir Français remonte de 5 francs d'Or et ferme à 108.

Sur le marché en Banque, l'action et la part de la Société des Caoutchoucs du Caroni sont l'objet d'un bon courant de demandes.

Dans le compartiment des fonds étrangers, la Rente Sorbie unifiée 4 0/0 consolidé son avance à 86.50. A Bruxelles 3 0 0 0 99.60. Capital et Dividende Nationale Financière 80 et 132. Privilégiés Tramways Russie ferme à 70.50. Nouvelle avance de 15 Crédit Ancrée d'Anvers à 1.18. Antwerpsche Lucie à 4.710. Cercle de Charleroi commence à 785. Ordinaire Haut-Congo en recul à 1.037.50. Rodange 1.665.

Nos Chemins de fer sont calmes.

Tous les Mercredis et Lundis: VENTE-RECLAME aux Galeries Lilloises. — Mercredi 30: RUCHES MOUSSELINE DE SOIE, vol. 7fr., vendues 4,50; RUCHES TULLE DE SOIE, vol. 4,50 et 6 fr., vendues 2,95, et 3,95 ce jour seul!

SPECTACLES & CONCERTS

Théâtre Hippodrome de Roubaix. — Afin de donner à sa représentation de l'*Espérance* un ton plus compatissant, M. Barel vient d'adjoindre à la concorde de Dandonné, le grand artiste auquel toutes les scènes artistiques prédisent à Paris une apothéose pour mardi prochain.

Cette artiste rionnaise, organisée par Sarah Bernhardt, Rejane, Bartet, Réasseur, Coquelin, etc., devait être la dernière représentation de Dandonné, car, après avoir créé cette de deux rôles, il s'est comédien va prendre le renos qu'il a si bien gagné.

Mme M. Barel, dans son continuel désir d'être agréable à notre public, l'a décidé à venir jouer avec ins à Rambla le rôle de sénateur Morin, qu'il a tin des triomphes de sa carrière.

Ce sera donc la représentation de Roubaix, du 11 mai 1902, qui sera la dernière de Dandonné.

LE NORD

Un suicide à Mons-en-Barœul

Un habitant de Mons-en-Barœul, le sieur Sous Beckaert, a été trouvé pendu dans sa chambre, par sa femme.

A l'appel de Mme Beckaert, des voisins accoururent et donnèrent des soins au désespéré, mais tout fut inutile, l'asphyxie avait déjà fait son œuvre.

Lorsque M. le docteur Christiaens arriva, il ne put que constater le décès.

Jean Beckaert était âgé de 36 ans, demeurant rue Victor-Hugo, 3, et souffrait depuis longtemps d'une affection cardiaque.

Il y a trois semaines, la femme Beckaert dut entrer en traitement à l'hôpital St-Sauveur de Lille, et l'honneur de son mari s'en sentit encore.

Cependant, dans la matinée, Beckaert se rendait à l'hôpital St-Sauveur et demandait à sa femme de revenir chez elle afin, disait-il, de le soigner.

La femme Beckaert acquiesça à ce désir et les deux époux rentrèrent à leur domicile à 11 heures 1/2. Après quelques paroles, le mari montait dans une chambre du 1er étage de la maison, disant à sa femme qu'il allait se coucher un moment.

C'est alors qu'il mit à exécution son sinistre projet.

DUNKERQUE

80,000 francs de détournements

Double arrestation

Deux voyageurs de la grande minoterie Bouvardel, les nommés Albert Dufour et Henri Vandevalle ont été arrêtés, sous l'inculpation de détournements commis au préjudice de leur patron.

Ces détournements s'élèvent à une somme de près de 80,000 francs.

Les deux inculpés étaient des jeunes incorrigibles et la jeunesse dorée parle des sommes détournées ont été perdues au Casino de Boulogne.

ENCORE UNE CATASTROPHE en Islande

Deux goélettes du Havre perdues — Treize noyés

Une dépêche arrivée mardi matin à Dunkerque de Thouveny annonce que deux navires dunkerquiens, les goélettes *Perle* et *Charmeuse* ont été abordées par des *icebergs* et ont coulé. Le capitaine Lemaire, de la goélette *Charmeuse* et 8 hommes, ont été noyés ainsi que le capitaine Desmedt, de la *Perle* et trois hommes.

La *Charmeuse* qui jaugeait 106 tonneaux, était montée par 49 hommes, 40 navire appartenait à la maison Ambroisie et fils aîné.

La *Perle* jaugeait 80 tonneaux et était montée par 18 hommes.

Les survivants de ces deux naufrages ont été débarqués à Vango (Iles Feroë), d'où ils seront rapatriés à Dunkerque.

Les Vêtements sur Mesure

Pantalons, Vêtements, Pardessus, Robes, Jupons, Lingerie, Corsets, Chemises, Cravates, Bonneterie, Chapeaux, Casquettes, Parapluies, Cannes, Ombrelles, Tapis, Rideaux, Couvertures, Draperies, Tissus, Articles de Voyage, Valises, Malles, Sacs, Articles de Ménage, Ustensiles, Articles de Pêche, Articles de Chasse, Articles de Sport, Articles de Jardinage, Articles de Bureau, Articles de Fumeurs